

Alessandro PONTELLI
Università degli Studi di Udine

Cet ouvrage propose une riche analyse du récit de voyage en tant que forme littéraire complexe, soulevant des questions sur sa nature et sa réception critique. BENBELLA présente un volume composé de quinze chapitres, accompagnés d'un prologue (pp. 9-10) et d'un épilogue (pp. 189-192). Considérant le rôle du voyageur européen au Maroc, l'auteure analyse les stratégies littéraires et discursives utilisées pour transmettre les spécificités du pays au lecteur, en se concentrant sur les stéréotypes et les clichés adoptés par l'écriture exotique dans la représentation de l'Empire chérifien.

Dans le prologue, BENBELLA explique que le récit de voyage est un genre littéraire qui permet au voyageur de créer des représentations correspondant à sa vision de la réalité. À travers les questions « Pourquoi d'abord voyager ? Pourquoi raconter ensuite son voyage ? » (p. 10), il est ainsi mis en évidence comment le voyageur devient un personnage romanesque et le lecteur son compagnon.

Dans le premier chapitre, « Le récit de voyage : problématique d'un genre littéraire totalisant et 'réaliste' » (pp. 11-22), l'auteure explore trois questions principales liées au genre du récit de voyage. La première concerne la définition du genre lui-même, objet de nombreux débats qui ont mis en évidence sa nature complexe et hétérogène. La deuxième question porte sur le statut polyvalent du voyageur, capable de réaliser ses explorations de manières très différentes. Enfin, la troisième problématique se focalise sur la réception et l'approche du récit de voyage, en soulignant son caractère interdisciplinaire. Le deuxième chapitre, « Le voyage au Maroc » (pp. 23-32), analyse l'évolution des descriptions du Maroc au XIX^e siècle, en mettant l'accent sur la dichotomie entre ce qui est connu et ce qui est inédit. Après avoir examiné les différents types de récits, à partir des premiers récits de voyage jusqu'aux récits de l'esclavage, des ambassades et de l'armée, BENBELLA explore ensuite la relation symbiotique entre le voyage et la science, le tourisme et l'exotisme, en soulignant le « discours double » (p. 32) qui caractérise la littérature de voyage.

La troisième étude, « Le Maroc du XVII^e siècle dans le récit de captivité de Germain Moüette » (pp. 33-44), présente d'abord le contexte historique et culturel des captifs européens et chérifiens entre le XV^e et le XVIII^e siècle, pour se concentrer dans un deuxième moment sur le récit de captivité de Germain MOÜETTE et montrer comment ce genre converge avec d'autres, tels que le roman d'aventures, le traité économique, l'anecdote et le documentaire.

Dans le quatrième chapitre, intitulé « Pour une pratique du marketing éditorial dans le paratexte du récit de voyage d'Ali Bey Elabassi » (pp. 45-56), l'auteure analyse les stratégies commerciales de l'éditeur d'Ali Bey ELABASSI, en examinant le titre, la page de garde, la dédicace de l'éditeur et la préface allographe en tant qu'éléments essentiels pour attirer l'attention et susciter l'intérêt du lecteur.

PONTI / PONTS
langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964
n. 24, 2024
DOI : 10.54103/2281-7964/28060

SECTION FRANCOPHONIE DU MAGHREB
Coordonnée par Francesca TODESCO
francesca.todesco@uniud.it

NOTE DE LECTURE

Open Access



La cinquième étude, « Pour une lecture du discours iconique dans le récit de voyage français à Oujda (Maroc) » (pp. 57-68), analyse les éléments iconographiques dans trois récits de voyage de Louis VOINOT, André COLLIEZ et Charles RENÉ, en montrant comment ils sont liés à un discours propagandiste et colonial ainsi qu'à une représentation ethnographique de la population autochtone.

Le sixième chapitre, « Pour une approche imagologique du récit de voyage au Maroc » (pp. 69-74), interroge la valeur de l'image de l'étranger, en réfléchissant à sa définition et à sa capacité à refléter la réalité, tandis que dans le septième, intitulé « Le Maroc de la désillusion de Gabriel Charmes » (pp. 75-84), BENBELLA étudie le recueil *Une ambassade au Maroc* (1887) de Gabriel CHARMES, en soulignant les clichés culturels présents dans son œuvre et en montrant comment le texte représente « l'apothéose du regard dénigrant » (p. 83).

La huitième analyse, intitulée « Ethnopsychologie du Marocain dans *Un crépuscule d'Islam* d'André Chevrillon » (pp. 85-98), permet à l'auteure de réfléchir sur la représentation de la population marocaine au début du XX^e siècle, en mettant en lumière la pensée coloniale et le concept d'ethnopsychologie en tant que science étudiant le fonctionnement psychique des groupes sociaux.

La neuvième étude, « Jama' al-Fnâ : un espace culturel hétérogène et paradoxal » (pp. 99-110), se concentre sur l'espace public de Jama' al-Fnâ en tant que creuset de différentes ethnies et cultures, en soulignant son rôle et son importance au fil des siècles.

Dans le dixième chapitre, intitulé « Le guerrier marocain dans la chronique militaire française. Cas de la bataille d'Isly » (pp. 111-120), l'accent est porté sur deux récits militaires français de la bataille d'Isly, qui s'est déroulée au Maroc en 1844, mettant en évidence la création d'une imagerie occidentale sur l'Orient.

La onzième analyse, « *Souvenir du Maroc* du Baron Ferdinand d'Augustin ou le Maroc exotique vu par un militaire autrichien » (pp. 121-130), présente le récit de voyage de Ferdinand D'AUGUSTIN, en soulignant comment son écriture oscille entre stéréotypes et exotisme.

Après une réflexion sur la notion de frontière, ses typologies et ses finalités, la douzième analyse « Pour une écriture savante du voyage aux confins algéro-marocains » (pp. 131-144), se penche ensuite sur le récit de voyage scientifique aux frontières algéro-marocaines.

Le treizième chapitre s'intitule « La femme marocaine dans le récit d'Henriette Célarié *Un mois au Maroc* » (pp. 145-168) et il a pour but de redonner de l'importance à « un corpus viatique féminin injustement oublié » (p. 167), en privilégiant la voix et le regard féminins en tant qu'instruments de connaissance et d'indépendance.

L'analyse « De quelques aspects de l'image de l'enfant marocain » (pp. 169-178) est consacrée à la perception de l'enfant marocain par les voyageurs français, grâce à l'étude de cinq récits de voyage et à la mise en évidence des différentes impressions qui en découlent.

Enfin, la dernière étude, intitulée « De l'hétéro-image à l'auto-image dans *Rihlat Alfaquih As-saffar ila Bariz* ou *Voyage d'Alfaquih Es-saffar à Paris* (1845-1846) » (pp. 179-188), examine le voyage de Mohamed Ibn ABDELLAH AS-SAFFAR à Paris en 1845 et fait ressortir son contenu novateur.

BENBELLA conclut le volume par un épilogue (pp. 189-192) où elle met en évidence le caractère ambivalent des récits de voyage au Maroc, en soulignant comment ces récits parviennent encore à susciter une véritable fascination chez les lecteurs, bien que l'accès aux informations soit désormais généralisé. Le volume est enrichi aussi d'une vaste bibliographie (pp. 193-206) permettant d'approfondir les ouvrages examinés ainsi que le domaine de recherche dans son ensemble.